

Christian DONZÉ

Montbéliard (Doubs), 15/09/1961 – Murianette (Isère), 21/10/2012

Le DTN de l'olympiade magique



RÉUSSITE – Décédé, dimanche 20 octobre, d'un malaise cardiaque, Christian DONZÉ a porté la natation à son plus haut sommet de son histoire. (Photo DPPI)

Dimanche 21 octobre, coup de tonnerre dans le ciel bleu de la FFN qui vient d'achever de la plus belle des façons l'olympiade Londres par un palmarès historique, Christian DONZÉ, le septième Directeur Technique National de la FFN en poste depuis le 8 janvier 2009, 51 ans depuis le 15 septembre dernier, a été terrassé par une crise cardiaque lors d'une épreuve de VTT, la Ronde de Vernon, à laquelle il participait en compagnie de son fils aîné, Antoine, et de son épouse, Katia. Cet accident cardiaque irréversible a plongé le monde de la natation française dans un profond désarroi. Partir si tôt – beaucoup trop tôt – alors qu'il avait hissé la natation française sur des sommets jamais atteints aux Europe, aux mondiaux et aux JO, est vécu par tous comme une profonde injustice du destin.

En pleine gestation du prochain projet olympique et de la réorganisation de la DTN, cette disparition brutale laisse la natation française sous le choc.

Parcours idéal au sein de la FFN

Né le 15 septembre 1961 à Montbéliard (Doubs), Christian DONZÉ, "48 ans de licence, marié, trois enfants", comme il aimait se présenter non sans humour pour prouver que la natation et lui c'était une longue histoire passionnelle jusqu'à en être le plus grand serviteur dans les missions de cadre technique.

Fils de René DONZÉ, directeur de la piscine de la Petite-Hollande à Montbéliard, il signe sa première licence fédérale à l'âge précoce de 3 ans en 1964. Neuf ans plus tard, après avoir marqué de son sceau son passage dans la natation franc-comtoise en actualisant de nombreux records régionaux, il intègre en 1975 la section sport-études d'Antibes.

Opiniâtre dans l'effort et sur des épreuves réputées difficiles, il s'illustre pour des accessits aux cham-

pionnats de France cadets et juniors et obtient ses premières sélections en équipe de France jeunes ainsi que son premier podium aux championnats de France, 3^e en 1979 au 100 m papillon des nationaux d'été.

Encore lycéen, il fait de nouveaux bagages, cette fois pour l'INSEP afin d'intégrer le CNEN (Centre national d'entraînement de natation) où il sera entraîné successivement par Michel PEDROLETTI et Guy GIACOMONI, un site d'entraînement et de formation qu'il quittera trois ans plus tard. Au cours de son séjour dans cette structure qui avait pour ambition de réveiller le potentiel de la natation française alors endormie, il accède treize fois aux podiums des 100 m et 200 m papillon, dont deux fois sur la plus haute marche sous les couleurs du CN Antibes, en 1980 à Brive-la-Gaillarde et en 1982 à Megève.

Du point de vue chronométrique, il a détenu officieusement le record de

France en bassin de 25 m en 1983 (2:03.83) car la FFN n'avait pas encore officialisée ces performances en petit bassin, chose qui sera faite en 1990.

Au cours de toute sa carrière, il a obtenu un total de dix-neuf sélections, dont celle aux championnats du monde universitaire à Kobé (Japon) qui mettra un terme à sa carrière d'international.

Retour aux sources en Franche-Comté

Bac en poche en 1982 et après avoir effectué son service militaire au bataillon de Joinville à Fontainebleau sous la responsabilité de Serge DAVID, CTN qui va prochainement partir à la retraite, il retourne de nouveau sur la Côte d'Azur, à l'Université de Nice, pour y suivre la formation à la licence STAPS qu'il obtient en 1987 et la maîtrise l'année suivante.

Deux ans plus tard, il réussit le concours du professorat de sport en suivant la formation à l'INSEP durant les années 1989 et 1990.

Conjointement, il obtient également son BEES 2^e degré. Le voilà fin prêt pour la vie active qui le mènera dans la région qui l'a vu naître et où sa passion a pris ses racines.

En 1990, il est affecté à la direction régionale de la Jeunesse et des Sports de Besançon où il exercera les fonctions de conseiller technique régional auprès du comité régional de Franche-Comté où il succède à Claude RISCHMANN.

Après une année à Montbéliard, ville qui l'a vu naître, il n'a de cesse de se dévouer à sa mission en endossant les quatre saisons suivantes la casquette d'entraîneur du CREF (Centre régional d'entraînement et de formation) de Besançon, tout en prodiguant son expérience et son savoir aux entraîneurs franc-comtois.

Après un lustre de loyaux services auprès de la Franche-Comté, il change d'affectation en mutant en 1995 à la direction régionale Jeunesse et Sports de Rhône-Alpes, à Grenoble, région où il endosse, là encore, toutes les missions d'un conseiller technique.

Remarqué par le DTN Jean-Paul CLÉMENÇON pour ses divers engagements, il lui confie une mission nationale sur les équipes de France jeunes, celles où débute la (longue) route pour le haut niveau. Conjointement, il s'implique aussi au Grenoble UC Natation et endosse la responsabilité du pôle régional d'entraînement à Grenoble tout en ne négligeant pas son rôle classique de cadre technique d'une région.

En 2001, Claude FAUQUET, qui vient d'être désigné DTN, propose à Christian DONZÉ de prendre en charge l'accès au haut niveau avec comme temps fort la responsabilité de l'équipe de France juniors. La confiance du DTN à ce poste lui sera renouvelée pour l'olympiade 2005-2008.

L'homme des JO de Londres

Accumulant de l'expérience au fil de son vécu personnel en tant que sportif de haut niveau puis comme professionnel, Christian DONZÉ nourrissait depuis longtemps le souhait de devenir DTN pour mettre en pratique tout son savoir accumulé dans l'eau et au bord d'un bassin.

L'opportunité, il a su la saisir au départ programmé de Claude FAUQUET, fin 2008, juste après les JO de Pékin. Laborieux dans le bon sens du terme, il construit minutieusement son projet en y livrant sa vision d'une natation française encore plus ambitieuse et ce, en mettant en face les moyens pour y parvenir et s'y maintenir.

Confronté à une concurrence déguisée où au moins deux autres prétendants au poste offrent un profil apparemment plus séduisant, Christian DONZÉ arrive à rallier les élus lors de son audition.

Sans rien en dire avant l'annonce officielle, début janvier 2009, le président Francis LUYCE a fait son choix, ce sera lui qu'il désignera pour prendre les rênes techniques de l'olympiade 2009-2012. La confiance du président a été bien placée, car les résultats ont dépassé toutes les espérances, à savoir devenir la première nation européenne et la troisième mondiale au terme de l'olympiade, une réussite partagée par les deux hommes, le président et le DTN qui ont su se faire mutuellement confiance durant les quatre exercices sportifs qui ont ponctué cette période faste faisant du DTN Christian DONZÉ, l'homme de "Londres" du sport français aux JO de 2012.

L'homme de l'ombre également, car il a su imposer un style dans une grande discrétion avec un seul mot d'ordre, l'efficacité. Entièrement dévoué à la cause de l'excellence, son entrée en matière dans la peau d'un DTN a été des plus difficiles avec la gestion de la folie des combinaisons en polyuréthane qui a mis le feu à la planète natation.

Cette première année passée dans les turbulences, les nouvelles règles de la FINA ont marqué le mot fin à ces égarements et Christian DONZÉ a pu travailler plus sereinement pour construire une équipe de France compétitive pour les Euro de Budapest en 2010. Le pari a été pleinement réussi avec une moisson historique de 21 médailles dont 8 en or.

Et cela ne faisait que commencer. L'année suivante, aux mondiaux de Shanghai en 2011, l'euphorie se poursuit avec un butin de 10 médailles, dont 2 en or. L'embellie trouve son apogée aux JO de Londres en 2012, où la France décroche 7 médailles, dont 4 en or. Un résultat d'anthologie pour la natation française.

Les chronos à zéro pour l'exercice 2013-2016

À peine retombée les dernières vagues des JO, Christian DONZÉ s'était remis au travail en transmettant comme message à tout un chacun, les nageurs et leur encadrement, mais également ses collègues à la DTN, qu'il fallait oublier l'euphorie de l'été et remettre les chronos à zéro.

Depuis la rentrée, le 16 septembre 2012, le lendemain de son cinquante et unième anniversaire, il peaufinait son projet sportif pour la nouvelle olympiade avec la restructuration qui devait aller avec. En plus de cette projection vers le futur, il y avait aussi la fin de l'année 2012 à gérer, dont les deux temps forts à l'agenda du dernier trimestre : les championnats de France en 25 m d'Angers et les championnats d'Europe en 25 m de Chartres, une première en France depuis 25 ans, avant de dévoiler, après les élections fédérales du 2 décembre et sa prédictible reconduction au poste de DTN par le nouveau président, le projet fédéral commun – FFN-DTN – pour l'olympiade Rio de Janeiro.

Le destin en a voulu autrement. C'est un traumatisme pour toute la natation française de perdre un homme de sa trempe, il avait les moyens de conduire la natation française vers d'autres succès. Une maudite course de VTT oblige à rebattre les cartes.

En cette tragique circonstance, la Fédération, les élus, les cadres techniques et le personnel fédéral tiennent à transmettre toute leur affection à son épouse Katia, son fils Antoine et ses filles Alice et Adèle.

Une certitude, tu resteras un modèle d'excellence pour notre milieu. Merci pour tout Christian.

Marc PLANCHE



FRUCTIFIER – En quatre saisons de travail opiniâtre au poste de DTN, Christian DONZÉ a multiplié les dividendes laissés par son prestigieux prédécesseur, Claude FAUQUET. (Photo DPPI)